

tant, le dimanche 24 octobre, dans la chapelle du Saint-Esprit, au sacre d'un nouvel évêque.

C'était l'un des jeunes membres de la généreuse Société du Saint-Esprit et du Sacré-Cœur de Marie, qui recevait des mains de Mgr l'Archevêque, assisté de Mgr de Briey et de Mgr Duboin, l'onction épiscopale : Mgr Carrie, né le 10 février 1842, à Propières au diocèse de Lyon.

C'était lui que, sur la proposition de son Supérieur Général, Sa Sainteté Léon XIII a préconisé évêque titulaire de Dorylée et premier vicaire apostolique de ce Congo français, dans lequel, pendant vingt ans, il a préparé des âmes à l'Eglise et un territoire à notre pays.

Il nous était doux de voir, assistant à cette imposante cérémonie avec une foule nombreuse et recueillie, deux amiraux qui savent apprécier et reconnaître que la vraie colonisation ne saurait se passer du secours de la religion ;—des membres du Conseil de la Propagation de la Foi, qui récoltaient dans la joie ce qu'ils sèment depuis de longues années, pour l'établissement de l'Eglise dans le Congo ;—les supérieurs de sociétés apostoliques, parmi lesquels le vénérable Supérieur des Missions-Etrangères, qui se réjouissaient de voir le règne de Dieu se dilater de plus en plus ;—de jeunes missionnaires qui, après avoir versé leurs sueurs en prêtant leur concours au R. P. Carrie, étaient justement fiers de le voir élever à l'insigne dignité de l'épiscopat, et qui ont hâte de retourner avec lui vers leurs chers Noirs ;—enfin plus de cent cinquante jeunes clercs, dont l'attitude pieuse et l'attention religieuse nous faisaient soupçonner qu'il y avait dans les cœurs de tous un ardent désir d'aller le plus tôt possible sous la houlette du pasteur du Congo français et parmi lesquels il nous semblait que Dieu pouvait, devait même avoir quelque futur évêque de ces lointaines contrées.

La cérémonie s'est accomplie avec la majesté de notre culte, dans une chapelle superbement ornée et avec la pompe la plus grandiose. C'est sous l'œil et la direction de l'habile liturgiste, qui est une gloire de l'église de France et de sa Congrégation, que la grand-messe pontificale et la consécration du nouvel élu ont été faites. C'est dire que rien n'y a laissé à désirer, quand on avait encore pour officiant et prélat consécrateur Mgr Richard, dont tout le monde connaît et la piété et la dignité.

A midi, le réfectoire du Séminaire, modestement orné, recevait les prélats et les principaux personnages qui avaient assisté au sacre. Vers la fin du dîner, le très révérend Père Supérieur adressa quelques paroles pleines de tact, pour exprimer à Mgr l'Archevêque sa reconnaissance. Mgr Richard y répondit avec non moins d'à-propos, il y prononça entr'autres, cette phrase que plusieurs journaux religieux ont reproduite : " S'il ne m'est pas donné d'al-  
" ler annoncer l'Evangile aux peuples infidèles, c'est pour moi